Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 37 (1980)

Heft: 8

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le golf pour tous

Un jour, des bergers écossais

Bernard Shaw a écrit qu'il ne comprenait pas qu'une promenade en campagne puisse être gâchée par une partie de golf. S'il avait énormément d'esprit, il n'était pas sportif.
Ce monstre de l'humour était Irlandais. Il envoyait ainsi une pique aux Ecossais, «pères» de ce sport et ce jeu dont la progression est certaine et qui sera, probablement un jour, aussi populaire que le tennis.

Pour passer le temps...

L'Ecosse est le pays des moutons, donc des bergers. Pour passer le temps, ces hommes tranquilles avec leur «Lassie» (chien renommé pour sa «droiture» et ses vedettariats de cinéma) s'amusaient à faire un trou, et avec leur canne essayaient d'y faire entrer une balle, vulgaire à l'époque, en la frappant le moins de fois possible. Un jeu où on économise les coups ne pouvait être inventé que par les Ecossais!
Et le pantalon golf, d'où vient-il! Du fait qu'il y avait là-bas des marais ou de l'eau dans les prairies et qu'il fallait retrousser les pantalons. Pour économiser (encore) du temps on a créé le pantalon tout-terrain dont le dernier modèle a été porté dans les P.O. par le regretté photographe de «L'Indépendant» Roger Ponthus... Il y a de cela vingt ans.
La légende veut qu'on ne triche pas au golf, mais une anecdote montre l'autre «visage» du pantalon de golf. Après qu'on eut fait un trou dans la poche, le repli pouvait servir à emmagasiner les balles perdues par les adversaires. Une balle vaut, aujourd'hui, 4 fr. environ, pour un Ecossais, cela représente le prix d'un whisky.
La capitale mondiale du golf est Saint-Andrews, c'est La Mecque de ce jeu et chaque année la plus grande épreuve y réunit en 5 jours 125 000 spectateurs.

Saint-Andrews: la kermesse

Des Catalans et des Audois connaissent cette capitale. En suivant avec «Indépendant voyages» le tournoi des Cinq Nations, ils ont participé à une excursion partie d'Edimbourg qui les avait amenés à 100 km au nord de la capitale de l'Ecosse, dans un fabuleux paysage dont le plus bel hôtel est protégé par des filets comme au temps de la guerre. Ces remparts de corde permettaient aux consommateurs de boire un verre sur la terrasse sans danger.
A Saint-Andrews se trouve la plus permanente des kermesses. Tout le folklore écossais est là mais pour entrer on vous offre un verre de scotch, un autre à la sortie, et dans les groupes il est toujours des malins qui ont oublié quelque chose dehors.
Les meilleurs joueurs du monde trouvent dans cette station le sommet de leur profession, la compétition des maîtres qui viennent gagner des milliers de livres sterling et accrocher leur nom au palmarès. C'est le Wimbledon du golf, les Jeux olympiques, le championnat du monde.
Tout joueur admis sur les greens, (ces super pelouses) mériterait le nom de sir, car le golf est le plus plaisant des jeux. Il demande force, adresse, coup d'œil, maîtrise des nerfs et concentration totale.
On l'a qualifié de sport de riche. Il se démocratise de plus en plus. On l'a traité de snob. Il peut être pratiqué par n'importe qui, au prix, pour une journée, de deux places de cinéma.
Et il est traître le coquin. Quand on y a goûté on ne peut plus s'en passer...

Initiation accélérée

Ainsi ai-je été converti à cette religion après une initiation accélérée avec des novices venus des quatre coins de France et qui ont vite compris ce que voulait dire l'affiche: «Stage intensif de golf.» A la fin de chaque journée, les côtes faisaient mal. Mais jamais douleur ne fit davantage plaisir. Jamais fin de stage ne fut plus agréable.
Nous étions devenus des joueurs de golf et cela à l'égal de ceux qui le pratiquent depuis plus d'un an. Car les bons principes étaient donnés et de ce fait les progrès s'accentuaient chaque jour.
Un stage de golf mérite d'être raconté. Il vaut par le langage nouveau, par les cannes (ou clubs) qu'on doit employer dans des circonstances très précises; par la patience des professeurs, par le whisky qu'on boit parfois pour se déssoûler de l'air. Et si on ajoute les efforts faits pour envoyer le plus loin possible la balle... on dort très bien le soir.
Douze millions de joueurs aux USA, deux au Royaume-Uni... six au Japon mais ils sont doués, cinquante mille en France, 4000 en Tchécoslovaquie... un golf à Moscou... et quelques-uns dans les émirats du pétrole. Au total cinquante millions de pratiquants dans le monde.
Le golf de Saint-Cyprien compte 400 adhérents. C'est un beau succès. D'une partie des quatre cents hectares où seuls, avant, les moutons se faisaient une étiquette de pré salé, on a fait un éden. Les chaussures à clous s'y promènent à merveille, balançant ces franges de cuir protégeant les lacets de la boue. Ces franges rappellent les ornements des têtes de chevaux andalous. C'est peut-être pourquoi les chaussures sur le green piaffent d'impatience...

Entrer en séminaire

A Saint-Cyprien, la méthode pédagogique a été conçue par le fameux professionnel australien Graham Marsh, vainqueur en 1977 de la plus grande compétition de golf organisée en France: le trophée Lancôme. Attaché comme conseiller technique au club, ce grand monsieur ne se contente pas de superviser les professeurs ou de jeter un coup d'œil sur les différentes classes... Il va de «la maternelle» à «la première» avec la même passion: enseigner à un débutant lui donne autant de plaisir qu'un bon joueur qui veut encore se perfectionner.
Sa méthode pratiquée par Patrick Lacroix, professeur permanent, et des «pros» venus de Mâcon (Bernard) ou de Lyon (Hubert) a été mise au point, pour progresser rapidement avec tous les atouts, et surtout pour obtenir ce début de «swing» qui s'améliorera seulement si le mouvement est parfait.
Pour ce stage récent, un médecin, un P.D.G., un retraité (à l'avant-dernier des stages, deux hommes de plus de 72 ans) des commerçants, une employée de bureau, des journalistes. Pour cinq jours et demi on va rentrer au séminaire du golf. Durant la première heure on se croirait à la rentrée des classes, c'est tellement sérieux, et cela semble tellement énorme ce qui doit être appris, qu'on note tout, pour ne rien laisser échapper.
Un parcours comprend 18 trous, (il en existe de 9) mais les grandes parties ont lieu sur le 18 trous. Le jeu consiste d'un endroit déterminé, appelé départ, à faire tomber une balle (à l'aide de crosses) dans un trou de dix centimètres de diamètre situé dans un green, (gazon très bien entretenu) et ce, dans le moins de coups possibles. Le green (il n'est pas toujours circulaire) a environ 20 mètres de diamètre. Si vous avez la curiosité d'interroger les jardiniers, ils vous diront que ce gazon-moquette a demandé un travail de préparation étonnant, si bien que chaque green coûte au départ au moins deux millions de centimes.
Chaque «trou» (trou étant pris dans le sens d'un dix-huitième du parcours total long de 8 km environ) est différent et sa longueur varie de 100 à 550 mètres; ce qui change aussi c'est sa «géographie», les arbres qui font obstacle pour aller droit, les plages de sable, les pièces d'eau, les bosquets, les hautes herbes, tout ce qu'il faut pour vous compliquer l'existence... mais sans cela où serait le plaisir?

Claude Coueffec
«L'Indépendant, Perpignan»